

La classe de 6ème Patrimoine du collège Rameau présente

Sur les traces de la Dame de Vix

Journées européennes du patrimoine

Vendredi 20 septembre 2019



Le vase, joyau de la tombe de la « Dame de Vix »

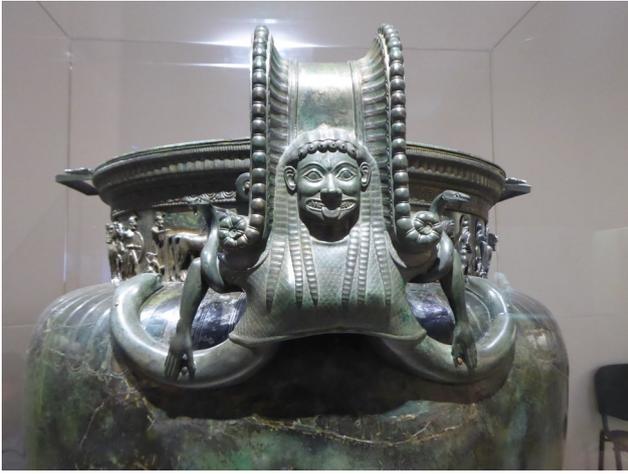
La dame de Vix fut une princesse celte, du VI^e siècle av. J.-C., dont la tombe a été découverte par hasard, en 1953, lorsqu'un laboureur a mis au jour dans son champ un gigantesque cratère grec...

Les archéologues qui ont fouillé sa tombe, dans laquelle le « vase de Vix » était déposé, ont permis de comprendre que ce vase était probablement un cadeau diplomatique, la dame une princesse puissante, et Vix un carrefour pour les routes du commerce au VI^e siècle avant J.-C....



Pour apprivoiser les formes grecques de ce vase, les élèves s'appliquent à le dessiner, soit en entier...





Soit les détails, comme cette majestueuse tête de Gorgone.



Puis on découvre une reconstitution de la tombe, qui prend en compte l'actualité des dernières hypothèses de l'archéologie.



Ou encore une hypothèse de reconstitution du visage à partir des os du crâne.





On découvre ensuite ces deux statues qui pourraient témoigner d'un culte rendu pendant un temps à la Dame de Vix... Puis qui aurait été rejeté, comme en témoigne la mutilation des statues.

L'hypothèse que cette statue représente bien la dame de Vix est étayée par la ressemblance entre le torse de la statue et celui retrouvé dans la tombe princière....



Enfin la reconstitution du palais de la Dame de Vix...

A l'issue de cette matinée, les mots reconstitution, hypothèse, vraisemblable, nous donnent l'impression que la tombe de la Dame de Vix cache encore des choses.



C'est ce que les archéologues pensent aussi...

C'est pourquoi, depuis le 19 août 2019 et pour trois mois, une équipe de l'INRAP, dirigée par Bastien Dubuis a pour mission de fouiller le tumulus qui entoure la tombe... En espérant de nouvelles découvertes !



Après un déjeuner joyeux aux sources de la Douix, par un beau soleil de septembre...



Nous sommes accueillis par l'archéologue Bastien Dubuis, qui nous explique un peu plus :

Les fouilles de 1953 ne se sont intéressées qu'à la tombe.

Aujourd'hui, on voudrait savoir ce qu'il y a autour, la forme et la taille du tumulus, la présence ou non d'un culte...

Alors, les archéologues ont mis la technologie à leur service :

Avec la photogrammétrie, ils ont identifié l'emplacement précis du site à fouiller.

Avec des drones, ils ont pris des photos aériennes pour reconstituer l'image du site à fouiller.

Puis les pelleteuses ont déblayé le site.

Et les archéologues sont arrivés, avec leur chapeau et leur truelle...



Et voilà que sous ce paysage de plaine se dessine plus clairement grâce aux explications un vaste tumulus de 40m de diamètre, dont on peut estimer la hauteur à 7 à 8 m.

Pierre après pierre, les archéologues travaillent à conforter les hypothèses. Ils observent, comparent.

Nous découvrons ainsi l'histoire en train de se faire.

Et nous nous donnons rendez-vous dans les locaux de l'INRAP, à l'avenir, pour comprendre le rapport de fouilles.

Et découvrir un peu mieux qui était la « Dame de Vix ».

